

M. Gauvin: Non, car les tout derniers chiffres concernant le pourcentage du produit national brut consacré à la recherche au Canada en 1968 ne sont pas rigoureusement précis. Nous croyons que c'est aux environs de 1.3. Nous devons faire état des mines et de la métallurgie qui ont dépensé un peu plus de \$45 millions et qui représentent à peu près 1.3 p. 100 de leurs ventes totales. Notre industrie se maintient dans la moyenne du Canada, ce qui est assez bien car il ne faut pas oublier que d'autres industries qui dépendent en grande partie de la recherche, pour ne citer que l'électronique et l'aéronautique, se maintiennent à un niveau très élevé. L'industrie de la pulpe et du papier qui est aussi une industrie primaire se maintient à la fraction de 0.5.

Pour répondre à votre question, il est vrai que d'un côté, l'industrie a reçu des stimulants, ceux que nous avons déjà mentionnés. Elle consacre au moins une partie de ces crédits pour appuyer ce qui me semble être un bon programme de recherche et de développement.

Le sénateur Yuzyk: J'ai en fait trois questions à poser concernant le chapitre 4, aux pages 17 et 18. C'est au sujet de vos objectifs scientifiques et technologiques. Ils sont décrits ici et ils valent la peine d'être poursuivis par tous les moyens possibles. Les questions que je désire poser au sujet de ces objectifs sont celles-ci: j'aimerais que l'un des trois témoins y réponde. Les travaux de recherche ne devraient-ils pas également être poursuivis par la Direction des Mines, du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources? Quelle collaboration ce ministère a-t-il apporté à l'industrie? Et ma dernière question, est-ce que l'industrie a envisagé de fonder son propre Institut de recherche?

M. Horn: Pourriez-vous répéter la première, M. Yuzyk?

Le sénateur Yuzyk: Les travaux de recherche tels que décrits ici. Quelle partie de ces travaux pourrait être assumée par la Direction des mines?

M. Horn: Oui, sans aucun doute. J'estime en réalité que la Direction des mines pourrait s'intégrer à une grande partie de ces travaux, sinon à tous. En fait je suis certain qu'en les énumérant nous avons tous pensé qu'ils constituaient pratiquement le sujet, à l'exception d'un peut-être, de ce que nous avons appelé programmes de «format moyen». En d'autres termes, je ne crois pas qu'un seul organisme, public ou privé, soit jamais tout à fait apte à mener jusqu'au bout n'importe lequel de ces projets. La réponse est oui, sans contredit, la Direction des mines aurait sa place dans chacun d'entre eux.

Le sénateur Yuzyk: Dans quelle mesure cette Direction a-t-elle apporté sa collaboration à l'industrie minière?

M. Horn: Je dirais, certainement une très grande collaboration depuis fort longtemps dans certains secteurs, notamment dans le secteur de la transformation du minerai où l'on procède à la concentration du minerai puisque les minerais diffèrent par tout le Canada. Quiconque ouvre une mine doit mettre au point une méthode appropriée à son usine et aux différentes phases de la transformation du minerai. La contribution apportée à cet égard par la Direction des Mines depuis de nombreuses années est extraordinaire. Dans le secteur de recherche minière qui a trait à l'exploitation minière ou aux méthodes d'excavation, la Direction des Mines s'est vue très sérieusement limitée par les crédits de recherche. Permettez-moi de m'exprimer différemment. Jusqu'à la fondation du Laboratoire de recherche du Lac Elliot, il y a environ deux ans, je ne crois pas qu'ils aient eu une seule année un budget supérieur à \$300,000. ou \$350,000. pour effectuer la recherche d'une industrie valant \$3 milliards, sans compter les combustibles minéraux qui n'entrent pas dans les intérêts de l'association minière du Canada.

J'aimerais compléter ma réponse en disant qu'ils ont effectivement apporté leur collaboration. Inutile de dire qu'on ne voit pas toujours du même œil ce qui devrait être fait pour l'industrie et ce que l'industrie devrait à notre avis apporter en contribution personnelle.

Le sénateur Yuzyk: L'industrie fait-elle des démarches?

M. Horn: Nous en faisons aujourd'hui tout comme par le passé, mais nous essayons de jouer un rôle consultatif, et partant du principe que nous ne sommes qu'un seul secteur de la société. Nous avons appris que ceci ne pouvait être officiellement reconnu par le gouvernement.

Le sénateur Yuzyk: Il y a encore là un manque de communication.

M. Horn: J'espère qu'une grande partie de ce problème sera résolue par la formation récente du Comité consultatif sur la Recherche dans le domaine des Mines et dans celui de la Métallurgie. Nous avons soumis un mémoire à l'honorable Jean-Luc Pepin en février 1967, l'enjoignant de former ce comité.

Le sénateur Yuzyk: La troisième question se rapporte à la création de l'Institut de recherche que dirigerait l'industrie minière elle-même.

M. Horn: Oui, on a grandement étudié ce problème. Je crois qu'une raison possible de l'abandon de ce projet, après une période de discussions très intenses il y a quatre ans,